

# Les souvenirs d'André Chabloz : les grands jours de notre vie d'adolescent

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Les grands jours de notre vie d'adolescent

C'était les courses d'écoles ; elles nous procuraient une joie qui nous enchantait bien des jours à l'avance, excitant les imaginations, alimentant nos rêves et nos conversations, car il ne s'agissait plus de bateaux à vapeur sur un lac que nous voyions tous les jours, mais de trains, de tunnels dans lesquels on pousse des cris, de passages sous voies dans les gares, de contrées lointaines, d'horizons nouveaux. En classe, nous avions copié dans un cahier le croquis du trajet que nous allions parcourir ainsi que l'horaire détaillé de tout le voyage sur une feuille volante que nous emportions précieusement à la maison.

La veille du jour fixé pour le départ, on se couche tôt, mais on dort mal, on se réveille de bonne heure et l'on arrive vingt minutes trop tôt sur la place du village où l'on trouve des camarades déjà accourus. Quand toute la classe est rassemblée, avec aussi des parents et d'autres accompagnants qui s'offrent la « sortie », notre maître ordonne le départ : 20 minutes à pied jusqu'à la gare de Gilly-Bursinel. Au degré supérieur de l'école primaire, donc dès l'âge de 12 ans, j'ai participé à deux courses d'école ; la première nous conduisit aux Gorges de l'Areuse.

Mais pour y arriver, le programme prévoyait la montée à Sainte-Croix par Vuiteboeuf et les gorges de Covatannaz, plus d'un kilomètre de chemin raboteux et étroit. On voulait nous montrer le plus possible de curiosités, aussi avait-on prévu la visite d'une fabrique de « phonographes » où, pour la première fois de notre existence nous eûmes l'heureuse surprise d'entendre la musique mécanique de ces marchines parlantes. Ce fut un ébahissement ! Les propos nasillards qui sortaient de ces grands pavillons nous comblaient d'étonnement et de plaisir.

Des chars avaient été commandés qui, par le col des Etroits nous conduisirent jusqu'à Noiraigue où commençait le chemin des gorges. A Champ-du-Moulin, un arrêt prolongé, dans le jardin d'un restaurant, nous permit d'étancher à la limonade des soifs ardentes, de consommer le contenu de nos sacs et d'écrire des cartes postales illustrées. Puis conduits par notre maître, nous poursuivons notre chemin jusqu'à la gare de Boudry ; mais, à l'arrivée du train, nous constatons l'absence de ces messieurs de la commission scolaire dont le président est porteur du billet collectif sans lequel le chef de train refuse de nous laisser monter. Et nous voilà tous sur le quai, puis dans la salle d'attente, non pas contrariés, mais heureux au contraire de prolonger ainsi la durée du voyage. Et alors, ce fut un concert ininterrompu de tous les chants de notre répertoire. On chantait beaucoup à cette époque. Une heure plus tard arrivèrent, souriant, décontractés, le visage congestionné, les messieurs de la commission scolaire : ils avaient mangé la truite à « Champ du Moulin » et paraissaient de fort belle humeur. Mais le retour au village se fit avec un retard considérable ; l'accueil fut d'autant plus chaleureux que les familles avaient éprouvé quelque inquiétude.

### Notre deuxième course d'école

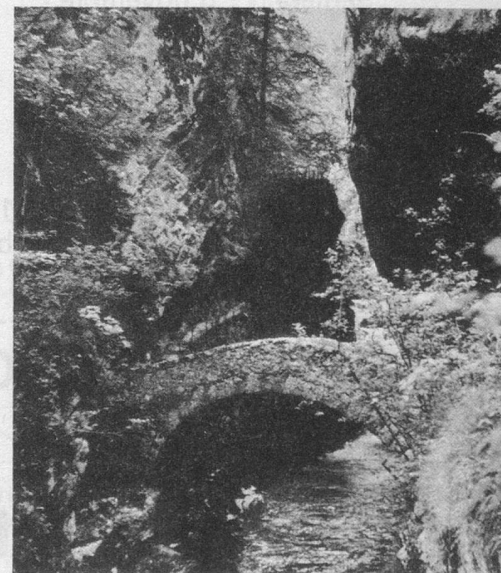
Ce fut le plus grand événement de ma vie d'écolier. Elle dura deux jours et nous conduisit au pays des Waldstaetten dont nous avons appris l'histoire héroïque. Fouler le sol de la patrie, cette prairie du Grütli où fut jurée

l'alliance éternelle, découvrir le chemin Creux où Guillaume Tell avait tué le bailli Gessler, chanter en chœur devant le monument de marbre blanc sur la place de Stans : « O Winkelried, ô noble, ô fort ! embrasse l'immortelle mort », convenez qu'il y avait de quoi troubler des cœurs de quinze ans. Tous les participants avaient des larmes dans les yeux.

Notre retour se fit sans histoire, fatigués que nous étions et émus d'avoir revécu tant d'événements. Pourtant à l'arrivée au village de Bursins nous chantions avec conviction sur les chars qui nous ramenaient de la gare. A notre grande surprise, nos parents, sur la place du village, nous accueillent sans manifester la joie que nous espérons. Et tout de suite, nous apprenons la triste nouvelle : pendant notre absence, les vignes ravagées par la grêle, le mildiou de la grappe apparu au matin de notre départ, couvrant les grains de sa poussière grise. Tout de suite, on raconte la lutte entreprise, les sulfatages accomplis, les espoirs compromis. Les parents vigneron participant à la course luttèrent dès l'aube du lendemain, mais leurs efforts arrivaient trop tard... leurs vendanges furent lamentables cet automne-là. Le voyage au pays de l'héroïsme leur avait coûté cher.

A. C.

Saut-de-Brot. Gorges de l'Areuse.



## NOUVEL-AN SUR LA RIVIERA

5 jours : du 29.12.77 au 02.01.78

Séjour à Finale Ligure au bord de la mer - Excursions à Monaco et Gênes  
Visites - Réveillon gastronomique et dansant.

Par personne

Fr. **395.-**

Tout compris



1188 GIMEL  
Tél. (021) 74 35 61

1005 LAUSANNE  
Marterey 15  
Tél. (021) 22 14 42

En autocar grand confort